



photo Magali Koenig

Edito

HEM: les raisons d'un engagement

Depuis plusieurs années, nous vivons un processus de changement continu, qui entre aujourd'hui dans une phase décisive: la demande officielle de reconnaissance du statut de HEM. Je rappelle en page suivante («HEM: les acquis et les défis») ce que nous avons déjà réalisé et ce qu'il nous reste à accomplir.

Je voudrais dire ici, au-delà des péripéties de cette entreprise et à titre plus personnel, pourquoi nous nous y sommes engagés.

La première raison, nous le savons tous, est financière: par les accords de rétrocession cantonaux et par l'engagement de la Confédération d'assumer à terme le tiers du budget de fonctionnement des futures hautes écoles, nous verrons nos ressources et nos moyens considérablement renforcés.

Si elle est aussi contraignante, la deuxième raison est pour beaucoup moins évidente. Chaque fois que se met en place un nouveau type de formation posant des exigences inédites, les institutions qui ne peuvent s'y adapter se voient automatiquement rejetées «au second rayon», autrement dit à un niveau où leurs moyens ne leur permettent plus de recruter les

meilleurs enseignants ni d'accueillir les étudiants les plus prometteurs. Pour ces derniers d'ailleurs, le problème est le même: créer un nouveau diplôme, c'est donner toute latitude aux employeurs potentiels d'éliminer sans autre examen les candidats qui ne le possèdent pas! Il est donc capital que le Conservatoire de Lausanne continue à offrir une formation de haut niveau, dont la reconnaissance soit indiscutable en Suisse et hors de Suisse.

On le voit: le statut de HEM n'est pas un luxe, c'est un passage obligé. Et pourtant, je ne voudrais pas qu'il soit perçu uniquement comme tel. Pour moi, il symbolise bien plus qu'une adaptation à des exigences structurelles et financières imposées de l'extérieur: il incarne notre effort collectif pour améliorer l'institution, clarifier ses objectifs, valider de nouvelles méthodes d'enseignement. Davantage qu'un but en soi, il est une occasion à saisir: celle de réfléchir sur notre manière de pratiquer le métier qui nous passionne. C'est toute la différence entre vivre et survivre.

Pierre Wavre



Dans les semaines qui viennent, le Canton de Vaud déposera à Berne une demande de certification afin que le Conservatoire soit reconnu en tant que Haute Ecole de Musique (HEM). Jean-Christophe Bourquin, membre du Conseil de Fondation et actif au sein de plusieurs groupes de travail du Conservatoire de Lausanne est chargé de la préparation de ce dossier. Qu'il soit ici remercié pour son travail et sa précieuse collaboration.

La préparation de cette demande nous donne ainsi l'occasion de rappeler où nous en sommes : qu'avons-nous accompli ? Que reste-t-il à réaliser et dans quels délais ?

L'essentiel est fait !

Commençons par une bonne nouvelle, même si nous la perdons parfois de vue : le plus gros du travail est fait ! D'abord, la refonte et l'harmonisation des plans d'études au niveau suisse, qui définissent des critères, des exigences et une reconnaissance des titres valable partout dans la Confédération, sont achevées. La reconnaissance internationale, elle, sera précisément garantie par les HEM : dans ce sens, de nouvelles modifications devaient être introduites, notamment par la répartition des enseignements en filières parallèles (et non plus superposées) succédant à un tronc commun. Nous y sommes quasiment, et les dernières adaptations nécessaires seront pour nous mineures.

3 défis pour 2003

En revanche, trois défis nous attendent encore, trois exigences posées à toute institution de formation, quelle qu'elle soit, voulant accéder au statut de haute école. La première de ces exigences est de mettre en œuvre un programme de formation continue accessible à l'ensemble du corps enseignant. Un tel programme sera proposé dès que les budgets nécessaires auront été alloués.

La deuxième exigence impose que toute formation comporte un aspect dit de « recherche et développement ». Ainsi, chaque étudiant (peu importe la filière choisie) devra participer personnellement à un travail de recherche conduisant à la rédaction et à la soutenance d'un mémoire. Nous avons bien sûr déjà suscité de tels travaux en pédagogie et en histoire de la musique – domaines qui viennent spontanément à l'esprit lorsqu'on aborde notre sphère d'enseignement – mais aussi, plus récemment, des mémoires (p. ex. des analyses d'œuvres) dans le cadre du diplôme de concert. Ce qui est en jeu maintenant, c'est l'approfondissement et l'élargissement de ces pratiques à tous les étudiants. Nous n'avons pas encore le « réflexe recherche », si l'on peut dire, et nous devons l'acquérir. Pas seulement par conformité administrative, mais surtout parce qu'un travail à la fois réflexif

et prospectif doit impérativement faire partie du cursus des étudiants. Nous avons prévu des postes d'encadrement pour les guider dans cette voie (sous réserve, là encore, de l'acceptation des budgets...). Enfin, la dernière exigence est celle qui fait sans doute le plus peur : c'est la mise en place d'un système d'évaluation de la qualité permettant de prouver que, à tous les stades de la formation, les moyens d'enseignement sont en harmonie avec les objectifs recherchés. Cette autoévaluation a été conduite jusqu'ici de manière empirique ; nous devons mettre en place une méthode systématique, par des entretiens et des questionnaires aux étudiants, conduits et analysés par des spécialistes. On se méprend souvent sur la nature réelle de ces méthodes d'évaluation : ce ne sont pas les individus qui sont « jugés » (comme dans un examen classique), c'est toute l'institution qui interroge son fonctionnement, par filières, secteurs et groupes, afin d'améliorer ses prestations. Au demeurant, c'est le moins que nous puissions faire, sachant que chacun de nos étudiants coûte plus de vingt mille francs par an au contribuable !

Les joies du fédéralisme

Dans nos structures politiques et administratives puissamment fédéralistes, toute mise en réseau supracantonale rencontre des obstacles nombreux. Ainsi, le projet de HEM « lémanique », sur lequel travaillaient depuis deux ans Lausanne, Genève et Sion et qui se trouvait en très bonne voie d'achèvement, s'est retrouvé brusquement remis en question en juin dernier : les chefs des départements cantonaux concernés ont décidé de constituer un groupe de travail chargé d'étudier la faisabilité d'une HEM « romande », incluant également les conservatoires des cantons de Neuchâtel, de Fribourg et du Jura.

Du coup, afin de ne pas retarder davantage le processus, chaque canton a été invité à déposer une demande pour sa propre école, donnant l'impression de faire cavalier seul. C'est regrettable dans la mesure où ces demandes ne sont plus concertées. Mais on ne pourra pas ignorer les deux années de travaux préparatoires entrepris en commun, conformément du reste à l'esprit de collaboration en réseau qui est l'objectif ultime des HEM.

Ces péripéties ne doivent pas cacher l'essentiel : sauf coup de théâtre, nous obtiendrons notre reconnaissance en 2003 et nous devrons donc, l'an prochain, avoir relevé les défis de la formation continue, de la recherche et de l'évaluation. Nous en sommes capables : nous avons les forces et l'équipe nécessaires. Dans ce sens, je dis toute ma gratitude à Jean-Christophe Bourquin pour son précieux appui.

Pierre Wavre

Nous sommes heureux de vous présenter nos nouveaux professeurs :

Ludmila Gogatcheva qui travaille depuis l'année dernière comme accompagnatrice a été nommée professeur de piano en classe non-professionnelle. **Sybille Casanova**, présentée l'année dernière, prend en charge définitivement plusieurs classes de rythmique Jacques-Dalcroze.

Nous accueillons chaleureusement les 7 nouveaux professeurs qui vont enseigner dans le cadre de la nouvelle HEP (Haute Ecole Pédagogique). Il s'agit de **Marianne Amrein, Francine Besson-Buache Béatrice Dubey, Jean-Daniel Cagli, Alain Favre, Michel Jordan, Paul Kapp et Laurent Volet.**

Brigitte Balleys, professeur de chant

La mezzo-soprano Brigitte Balleys a étudié à Berne et Essen avec le professeur Jakob Stämpfli. Grâce à deux premiers prix au concours Benson & Hedges de Londres, elle débute une carrière internationale. Son vaste répertoire comporte des œuvres du domaine de l'oratorio, du lied et de l'opéra, allant de Monteverdi à la musique contemporaine.

Après ses débuts à la scène du Théâtre de Fribourg en Brisgau, elle se produit aux Opéras de Zürich et Genève, au Wiener Staatsoper, à Paris, Amsterdam, etc. Elle est l'invitée des métropoles musicales en Europe et dans le monde entier. Elle a travaillé avec des chefs prestigieux tels que Erich Leinsdorf, Vladimir Ashkenazy et Claudio Abbado.

Parmi ses nombreux enregistrements – œuvres de F. Martin, A. Honegger, E. Chausson, etc. – c'est le disque *Les nuits d'été* d'Hector Berlioz (sous la direction de Ph. Herreweghe chez Harmonia Mundi) qui lui tient particulièrement à cœur (ce disque a reçu de nombreuses distinctions).

Brigitte Balleys enseigne depuis 1996 à l'Académie Tibor Varga de Sion.

Ce ne sont pas les
individus qui sont
« jugés », c'est toute
l'institution qui
interroge son
fonctionnement...



Brigitte Balleys



Véronique Chappuis

Véronique Chappuis, professeur d'accordéon
Née en 1975 à Delémont, Véronique Chappuis y entame ses études d'accordéon chez différents professeurs privés. Après l'obtention d'un diplôme professionnel chez Yves Pointet au Conservatoire de Sion, elle se rend à Trossingen (Allemagne) et se perfectionne auprès de Hugo Noth où elle obtient en 1999 une virtuosité avec mention. Parallèlement à ses études instrumentales, elle suit également les cours de direction de fanfare avec Pascal Favre au Conservatoire de Lausanne, et acquiert en 2002 un certificat d'études supérieures avec félicitations du jury. Professeur au Conservatoire de Nyon depuis septembre 2002, elle accompagne également divers chanteurs et dirige plusieurs formations musicales.

Sooa Chung, professeur de flûte traversière
Native de Corée du Sud, elle commence ses études dans son pays. Elle les poursuit au Conservatoire de Genève où elle obtient son Certificat d'Etudes Terminales. Elle entre par la suite au Conservatoire de Lausanne, dans la classe de Brigitte Buxtorf où elle obtient son Diplôme d'Enseignement et enfin, un Premier Prix de Virtuosité. Ensuite, elle se perfectionne avec Trevor Wye et Michel Debost. En 1999, elle obtient le Premier Prix du Concours Gaston Crunelle à Paris. Egalement passionnée de théorie musicale, elle complète sa formation en obtenant le diplôme de solfège et le certificat de direction de fanfare et d'harmonie dans la classe de Pascal Favre.

Actuellement, elle prépare le diplôme de direction. Outre l'enseignement, Sooa Chung dirige les fanfares de Cheseaux et Saint-Prex, la Chanson de Grandvaux, ainsi que le Corps de Cadets de l'Ecole de musique de la Ville de Lausanne.

Laurence Crevoisier, professeur de violon
Née à Delémont, Laurence Crevoisier a accompli des études professionnelles au Conservatoire de Lausanne, où elle obtient son diplôme d'enseignement de violon en 1997, et sa virtuosité d'alto avec félicitations du jury en 2000.

Outre l'enseignement, elle partage ses activités musicales entre l'orchestre et la musique de chambre, et participe à de nombreux spectacles et créations théâtrales.

Anne-Marie Humbert, professeur de rythmique – brevet

Anne-Marie Humbert est licenciée Jaques-Dalcroze depuis 1972. Elle a pratiqué depuis à tous niveaux, avec des élèves de 4 ans aussi bien que dans la formation d'adultes (aux Conservatoires de Bienne et Lausanne), en milieu hospitalier (Hôpital de l'Enfance, service de pédopsychiatrie) et dans des classes d'enseignement spécialisé.

Elle dirige par ailleurs le chœur d'enfants du Conservatoire de l'Ouest Vaudois.

Michael J. Bertoncello, professeur de trombone – adaptation aux traits d'orchestre

Michael J. Bertoncello commence le trombone à l'âge de 13 ans à Melbourne, en Australie. Il étudie ensuite à Chicago avec Michael Milcahy, tromboniste du Chicago Symphony. Il joue dans de nombreux orchestres et accepte finalement un poste au Shanghai Broadcast Symphony Orchestra et plus tard à l'Auckland Philharmonic Orchestra en Nouvelle Zélande.

Finaliste d'un concours international, il se produit comme soliste avec différents orchestres, notamment le Melbourne Symphony.

Il occupe actuellement le poste de trombone solo de la Tonhalle de Zürich.

Il enseignera dans nos murs les traits d'orchestre aux étudiants de la classe de David Bruchez.

Gary Magby, professeur de chant

Né à Presque Isle en 1950, Gary Magby achève sa formation musicale à Boston et New England, obtenant un diplôme de soliste en piano et chant ainsi que d'accompagnement vocal.

En 1973, il est parallèlement professeur de chant au Conservatoire de Boston et répétiteur, assumant la préparation musicale de productions pour différents opéras.

En 1977, il fonde un studio de chant privé à New-York.

En 1983, il assume la direction du Young Artists Program à la Chautauqua Opera dont il sera directeur musical entre 1988 et 1993. En 1984 il devient directeur du Young Artists Program à la Miami Opera Association.

Il se produit sur scène pour des concerts, des opéras, et dans la fosse, dirigeant des opéras de Puccini, Mozart, Verdi etc.

Il quitte la fosse en 1993 et la scène en 1995, pour se consacrer exclusivement à l'enseignement.

De 1993 à 2001, il est responsable de la technique vocale à l'Opéra National de Lyon tout en gardant une classe privée à Paris. Durant la saison 2001-2002, il est artiste invité au CNSM de Lyon comme directeur artistique d'un projet de musique américaine : « A Tchekhov Trilogy », un récital de chant américain et un cabaret musical de Stephen Sondheim.

Depuis septembre 2001, il dirige l'Atelier lyrique du Conservatoire de Lausanne.

Marc Mayoraz, professeur de training du comédien

Né à Sion en 1963, Marc Mayoraz commence ses études de théâtre au Conservatoire de Lausanne en 1989.

1992, obtention du diplôme, départ en Italie pour un travail de « Laboratoire » autour de l'acteur (corps, voix, organicité) avec Jerzy Grtourski et Maud Robart. Fin 1993, retour en Suisse, collaboration (jeu, assistantat, préparation physique des acteurs, éclairages) avec différentes compagnies théâtrales (particulièrement avec Armand Deladoey).

Bruno Pasquier, professeur d'alto

Après avoir obtenu des premiers prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et au Concours International de Munich, Bruno Pasquier occupe le poste de premier alto solo au Théâtre de l'Opéra de Paris, puis à l'Orchestre National de France.

Développant une importante activité de soliste, il quittera ces fonctions pour se produire dans le monde entier.

Il est très recherché comme musicien de chambre – on se souvient du trio formé avec son frère Régis et le violoncelliste Roland Pidoux – et se produit avec les plus grands musiciens de notre époque.

Quant à sa carrière pédagogique, il enseigne l'alto et la musique de chambre au Conservatoire Supérieur de Paris et donne des œ dans les plus grandes structures internationales.

Bruno Pasquier a reçu de nombreux titres honorifiques et des prix prestigieux distinguent ses enregistrements – retenons une *Victoire de la Musique* pour la Symphonie Concertante de Mozart en compagnie de son frère.



Sooa Chung



Laurence Crevoisier



Anne-Marie Humbert



Michael J. Bertoncello



Gary Magby



Marc Mayoraz

Festival de jeunes talents au Kirghizstan

Il y a 16 mois, j'ai reçu une enveloppe très intrigante de la Mission permanente de Kirghizstan à Genève. Elle contenait une invitation à former un petit groupe représentant la Suisse lors d'un festival international de musique classique et de musiques traditionnelles. Une vingtaine de pays différents y enverraient une délégation d'enfants et de jeunes exceptionnellement doués. Le programme prévoyait un concert d'ouverture dans la capitale (Bichkek), après quoi le festival devait se dérouler au bord du lac Issyk-Kul (le deuxième plus grand lac alpin du monde, 10 fois supérieur au lac Léman, situé à 1600m d'altitude et entouré de sommets de 5000m). Organisé par la fondation caritative Meerim et présidé par la première dame du pays, cet événement cherche à promouvoir les jeunes talents artistiques de cultures différentes en les invitant à participer à un programme très varié: concerts, master-class, création d'un orchestre pour le festival, manifestations culturelles, excursions et rencontres diverses.

Mon intérêt fut éveillé immédiatement: voilà un projet de dimension internationale et multiculturelle dont pourraient profiter les jeunes talents! Dans un contexte qui n'a rien d'un concours, ils pourraient côtoyer leurs pairs, porteurs d'autres héritages artistiques. A ce niveau, il n'y aurait qu'écoute, curiosité, admiration et inspiration mutuelle, la découverte des autres et de nouvelles facettes de soi. La communication par la musique traverse les frontières et abat les barrières...

Et ces graines précieuses, semées dans une terre féconde, donneraient plus tard de magnifiques fleurs... Trop beau pour être vrai, rêverie ou réalité?

Il n'y avait qu'un moyen de trouver la réponse: organiser ce voyage!

Après de longs préparatifs, le groupe suisse fut constitué et le voyage au Kirghizstan eut lieu du 3 au 13 août 2002. Avant cela, il fallut trouver des fonds, car les frais

de voyage étaient à la charge des participants. Cela fut possible, grâce à la Fondation Irène Dénéreaz à qui va toute notre reconnaissance: son Conseil n'hésita pas à soutenir ce projet insolite!

Et ainsi les jeunes Suisses se sont produits plusieurs fois, en récital, en duo et avec l'orchestre du festival, avec leurs camarades de 20 pays différents, lors de très longs concerts. Il y avait jusqu'à 3 heures de programme dans des salles combles, en présence d'un public infatigable et enthousiaste. Les jeunes Arméniens, Russes, Israéliens, Kirghizes, Kazakhs, Tadjiks, Chinois, Indiens, Turcs, Azerbaïdjanais, Malaysiens, Camerounais... âgés de 8 à 18 ans ont chaque fois donné le meilleur d'eux-mêmes, avec un savoir et un professionnalisme tout à fait époustouflants, dans des genres de musiques très différents et avec des instruments des plus divers. Nos trois musiciens ont été très admirés et appréciés grâce à leur musicalité à la fois intelligente et naturelle, dépourvue de tout effet artificiel et laissant transparaître la personnalité de musicien(ne). Il va de soi que ces compliments s'adressaient également à leurs professeurs!

Et voici quelques réflexions que nos jeunes artistes suisses ont écrites dans l'avion, au voyage de retour:

« Je suis très content d'avoir rencontré des enfants d'autres pays qui font de la musique et j'ai découvert beaucoup de genres de musiques d'Asie centrale. Pas un instant je me suis ennuyé grâce aux multiples activités: j'ai pu me rafraîchir dans le lac Issyk-Kul en admirant le paysage hallucinant de montagnes. »

Louis Schwizgebel, 14 ans, pianiste
(Conservatoire de Lausanne, classe de Brigitte Meyer)

« En venant ici, je ne savais absolument pas à quoi il fallait s'attendre et il m'est encore difficile de réaliser tout ce qui s'est passé pendant ces dix jours de voyage.

Le festival était une expérience très intéressante que je n'aurais vraiment pas voulu manquer. J'ai fait la connaissance de beaucoup de personnes venant des pays dont je ne connaissais même pas l'existence. J'ai également eu l'occasion de connaître de nouvelles cultures et musiques, notamment d'Asie centrale. Le lac Issyk-Kul est extraordinaire et je recommande à tous de le découvrir une fois. »

Malwina Sosnowska, 16 ans, violoniste
(Académie de Musique de Bâle, classe de Raphaël Oleg)

« Je suis contente d'avoir rencontré deux jeunes Camerounaises qui dansaient super bien et d'avoir découvert de la musique différente que la musique classique. On avait toujours quelque chose à faire. Le lac Issyk-Kul me faisait penser à la mer, ce paysage était magnifique. »

Tina Schwizgebel, 11 ans, violoncelliste
(Conservatoire populaire de Genève, classe de François Abeille)

Dans quel autre festival les enfants et les jeunes sont-ils accueillis comme des visites d'Etat?

Dans quel autre cadre peut-on voir et entendre, à côté de Bach, Chopin et Liszt, une musique traditionnelle superbement exécutée par des enfants et des jeunes? La liberté corporelle et intérieure dont ils font preuve dans l'interprétation de leur musique non écrite nous impressionne et nous interpelle beaucoup. On est vraiment loin du produit commercial qui s'appelle World Music...

Et quel autre pays, se débattant dans un contexte économique difficile, dans un coin du monde en pleine ébullition, témoigne aussi authentiquement son respect pour les enfants, les jeunes et la musique?

Oui, le festival « Stars Of Issyk-Kul » a tenu ses promesses.

La communication par la musique traverse les frontières et abat les barrières...

Kirghizstan

- ex-république soviétique devenue indépendante en 1991, située entre la Chine (province de Xinjiang), le Kazakhstan, l'Ouzbékistan et le Tadjikistan
- pays presque complètement fermé et interdit d'accès pendant l'époque soviétique, cherchant aujourd'hui très activement à affirmer son autonomie économique et politique et son ouverture au monde
- destination de rêve pour alpinistes et randonneurs: montagnes majestueuses, lacs alpins gigantesques, hauts plateaux et pâturages, flore et faune intacte et variée
- peuple très attaché à ses origines et à sa culture ancestrale (ne se trouve-t-on pas au bord de l'ancienne Route de la Soie!), très accueillant, ouvert et généreux



Malwina Sosnowska et Louis Schwizgebel à la Philharmonie de Bichkek



L'Orchestre du Conservatoire de Lausanne, dirigé par Hervé Klopfenstein, présentera cette saison trois programmes en concert.

Le premier concert, mercredi 30 octobre 2002, sera consacré à trois œuvres d'Igor Stravinsky (1882-1971). *Dumbarton Oaks*, commande des époux Bliss pour leurs 30 ans de mariage, fut créé dans leur propriété de *Dumbarton Oaks* le 8 mai 1938. Selon Stravinsky, c'est un authentique *concerto grosso*, inspiré des *Concertos brandebourgeois* de Bach.

Les *Danses concertantes*, dont la technique d'écriture est assez proche de celle de *Dumbarton Oaks* ont été écrites en 1941-1942 et créées à Los Angeles le 8 décembre 1942 sous la direction du compositeur. En 1944, Balanchine en fit une chorégraphie.

Ragtime, que Stravinsky présente comme un essai de portrait du jazz, a été écrit en hâte pendant les répétitions de *l'Histoire du soldat* et terminé à Morges le 11 novembre 1918, au moment où lui parvenait le grondement lointain des canons à la frontière française annonçant l'armistice.

En janvier 2003, l'Orchestre du Conservatoire de Lausanne collaborera avec l'Orchestre du Conservatoire supérieur et Académie Tibor Varga de Sion pour présenter trois concerts de la quatrième symphonie de Gustav Mahler (1860-1911), le samedi 18 janvier à 20 h à la Salle de la Matze de Sion et le dimanche 19 janvier à 11 h 15 à la Salle Métropole de Lausanne puis à 17 h à la Fondation Gianadda de Martigny.

Mahler considérait la quatrième symphonie – la plus courte des neuf – comme « l'envers de la tapisserie de la troisième ». Composée en 1899-1900, elle fut créée le 25 novembre 1901, soit avant la troisième symphonie. Le dernier mouvement accueille une soprano solo dans un lied intitulé « *Das himmlische Leben* » (la vie céleste). Mahler était impatient et anxieux à l'approche de la création de cette œuvre, car il y avait six ans qu'on n'avait entendu une nouvelle symphonie de lui. La quatrième symphonie – aujourd'hui l'une des plus populaires – fut très mal accueillie lors de sa création, les critiques s'en donnant à cœur joie pour démonter une œuvre qu'ils ne comprenaient pas. Voici comment Mahler commente leur réaction : « Ils sont tellement corrompus par la musique à programme qu'ils sont incapables d'apprécier une œuvre quelle qu'elle soit d'un point de vue simplement et strictement musical ! »

Enfin, le Chœur et l'Orchestre du Conservatoire de Lausanne s'uniront pour présenter en mars 2003 deux concerts de l'oratorio « *Die Schöpfung* » (La Création) de Joseph Haydn (1732-1809), le mardi 4 mars à 20 h à l'Église St-François de Lausanne et le dimanche 9 mars à 17 h au Temple St-Martin de Vevey.

Haydn rapporta de Londres un livret qui avait été destiné un demi-siècle plus tôt à Haendel. Gottfried van Swieten adapta en allemand ce texte inspiré à la fois de la Bible (Genèse et Psaumes) et du « *Paradis perdu* » de Milton. Les six premiers jours de la création du monde sont dépeints dans les deux premières parties de l'oratorio en une suite de tableaux, le récit lui-même étant confié aux trois archanges Gabriel (soprano), Uriel (ténor) et Raphaël (basse). Dans la troisième partie, Adam (basse) et Eve (soprano) chantent la gloire de l'Éternel. Créée le 30 avril 1798, cette œuvre fut d'emblée un succès gigantesque. Les contemporains reconnurent dans « *La Création* », outre une musique géniale, la proclamation d'une humanité à l'image de Dieu (conception opposée à celle émanant des cantates de Bach, où face à Dieu l'homme n'est rien).

csap

Igor Stravinsky
Dessin de Picasso, 1917



octobre

Jeudi 10

Audition de chant de la classe d'Erika Bill
Grande salle, 20h

Samedi 12

Récital public pour l'obtention du diplôme de concert de la classe de piano de Brigitte Meyer
Grande salle, 13h30

Lundi 21

***Concert SMC

« Noms de l'Est » duo violon-piano
E. Aroutiounian et P. Kopatchinskaja
Grande salle, 19h

Mardi 29

Conférence-Concert

Ensemble Contrechamp
Conférencier: Philippe Albèra
Sonate n° 1 pour violon et piano
de Béla Bartok
Grande salle, 19h

Mercredi 30

Midi-Concert

Ensemble instrumental du Conservatoire
Direction Hervé Klopfenstein
Œuvres de Stravinsky
Grande salle, 12h15

Jeudi 31

Récital public pour l'obtention du diplôme de concert de la classe de basson
d'Alberto Guerra
Grande salle, 15h

Section d'art dramatique

Un jeu théâtral le long de la frontière linguistique

Un des clichés du « Röstigraben » raconte que le succès de la cohabitation entre Alémaniques et Romands tient à ce que non seulement ils ne se comprennent pas, mais qu'en plus ils sont si pleins d'égards les uns envers les autres qu'ils arrivent à donner l'impression du contraire. Voilà de quoi donner matière aux Conservatoires de Zürich et de Lausanne: tenter une exploration théâtrale du sentiment d'être étranger dans son propre pays. Un projet qui exige de la part des acteurs des deux langues la capacité de surmonter le Röstigraben », même derrière les coulisses. Reste à savoir si cela comblera les anciens fossés ou en creusera de nouveaux !

Spectacle: « Kombat »
Mise en scène: Albrecht Hirche
Dramaturgie: Anton Rey
Scénographie: Alain Rappaport
Costumes: Monika Hess

Arteplage de Bienne, Grand Chapiteau
Du 9 au 19 octobre 2002

novembre

Vendredi 1

Audition de la classe de trompette
d'André Besançon
Grande salle, 18h30

Audition de la classe de chant
de Katharina Begert
Grande salle, 20h

Lundi 4

Audition de la classe de harpe
de Chantal Mathieu
Grande salle, 20h

Mardi 5

Audition de la classe de piano
de Christian Favre
Grande salle, 19h

Mercredi 6

Midi-Concert

Quatuor de l'Estrée
Quatuor en Ré majeur de César Frank
Grande salle, 12h15
Concert des jeunes solistes de l'Académie
Chopin, Varsovie
Grande salle, 19h

Lundi 11

***Concert SMC

« Voice sphere »
Franziska Baumann
Créations électroacoustiques
Grange de Dorigny, 19h

Mardi 12

Audition de la classe de trompette
d'André Besançon
Grande salle, 18h

Mercredi 13

Midi-Concert

Duos voix et piano
Martine Jaques, piano, Katharina Spielmann,
soprano, Jacqueline Keller, alto
Œuvres de Caroline Charrière, Amy Beach,
Ernest Chausson, etc.
Grande salle, 12h15

Jeudi 14

Audition de la classe de tuba de Serge Gros
Grande salle, 18h30

Samedi 16

Audition de la classe de violoncelle de
Suzanne Rybicki
Grande salle, 11h

Mardi 19

Audition de la classe de chant
de Frédéric Meyer de Stadelhofen
Petite salle, 20h

Mercredi 20

Midi-Concert

Programmation en cours
Grande salle, 12h15
Audition de la classe de tuba de Roger Bobo
Grande salle, 18h30

Jeudi 21

Audition la classe de clarinette
de Frédéric Rapin
Grande salle, 20h

Vendredi 22

Concert final de la Master-class chant et piano
d'Axel Bauni
Grande salle, heure à définir

Lundi 25

Audition de la classe de chant d'Hiroko Kawamichi
Grande salle, 20h

Mardi 26

Audition de la classe de piano d'André Locher
Grande salle, 18h30

Mercredi 27

Midi-Concert

Programmation en cours
Grande salle, 12h15
Audition de la classe de trompette
d'André Besançon
Grande salle, 18h30
Audition de la classe de flûte traversière
d'Heidi Molnar
Grande salle, 20h

Jeudi 28

Auditions collectives de la section
non-professionnelle
Grande salle, 18h30 et 20h

Vendredi 29

Audition de la classe de violon
de Stéphan Rusiecki
Grande salle, 18h

Samedi 30

Audition de la classe de violoncelle
de Denis Guy
Grande salle, 15h

Sous réserve de modifications

*** organisation externe au Conservatoire de Lausanne

Lundi 2*****Concert SMC**

« Piano du XX^e siècle »

Conférence « Présentation de la deuxième sonate d'Ives » par Philippe Albèra, musicologue, 19h

Louise Bessette, piano

Œuvres de Scelsi, Messiaen, Ives

Grande salle, 20h 15

Mercredi 4**Midi-Concert**

Hommage à Alexandre Rydin

Par les élèves des classes de clarinette de Frank Sigrand et Frédéric Rapin

Grande salle, 12h 15

Jeudi 5

Audition de la classe de violon

de François Gottraux

Petite salle, 18h

Samedi 7

Conférence du Dr Mary-Louise Dutoit-Marco, phoniatre

Grande salle, 16h

Lundi 9

Audition de la classe de harpe

de Chantal Mathieu

Petite salle, 20h

Mardi 10

Auditions collectives de la section non-professionnelle

Grande salle, 18h et 20h

Mercredi 11**Midi-Concert**

Piano à quatre mains, classe de Pierre Goy

Grande salle, 12h 15

Lundi 16

Chantée de Noël, animée par Erika Bill

Bienvenue à tous !

Grande salle, 18h30

Mercredi 18**Midi-Concert**

« Charlot au Conservatoire »

Classe de piano de Martine Jaques, Örs Kisfaludy, récitant, David Lee Parson, mime, Joséphine Rapp, violoncelle

Grande salle, 12h 15

Moment musical par l'Orchestre Piccolo

Direction Michel Veillon

Grande salle, 15h30

Chantée de Noël

Pour les élèves d'initiation musicale et de solfège

Maîtrise du Conservatoire, direction

Yves Bugnon

Grande salle, 16h 15

Audition de la classe de guitare

de Beat Aeschlimann

Petite salle, 17h

De nouvelles têtes à l'administration et à la bibliothèque

Pour cette rentrée, nous avons le plaisir d'accueillir deux nouvelles apprenties :

Lucie Lohner, qui a terminé son certificat de fin d'études et suivra une formation d'employée de commerce durant trois ans au Conservatoire.

Sibylle Müller, suite à l'obtention d'un diplôme de culture générale, entreprend la même formation pour une durée de deux ans.

A toutes deux nous souhaitons plein succès dans leur apprentissage et nous réjouissons de les accompagner durant ces années décisives.

Madame Eve-Lyne Petoud vient quant à elle renforcer l'équipe de la bibliothèque en tant qu'assistante. Outre ses connaissances du travail de bibliothécaire acquises entre autres au service du prêt de la BCU, elle nous apporte aussi la diversité de ses autres compétences professionnelles acquises au cours d'un parcours riche et varié. Elle travaillera à mi-temps aux côtés d'Olivier Gloor.

Eve-Lyne Petoud

Au bénéfice de deux CFC, l'un d'horticultrice, l'autre de couturière, j'ai pratiqué ces métiers avec bonheur durant de nombreuses années. J'avais choisi le premier pour être en contact avec la terre (on parlait alors à peine de cultures « hors sol ») et le deuxième pour donner libre cours à ma créativité. De nature curieuse, je fus très tôt enchantée de trouver réponses à mes interrogations dans les bibliothèques. Puis, je pris conscience du formidable instrument qu'elles sont avant tout pour l'épanouissement de tout être humain, quelle que soit sa condition. Car je pense que la connaissance et l'ouverture au monde sont les meilleurs remèdes contre la peur donc contre l'intolérance. Dès lors, je décidais de suivre une formation de base à la BPT puis de trouver un emploi dans une bibliothèque. Quelques expériences plus tard, travailler aujourd'hui dans la bibliothèque du Conservatoire est pour moi un très grand privilège. Parce que j'aime ce Lieu, parce que j'aime ce Monde.

Emotions musicales : L'adagio pour cordes de Barber, Georges Brassens, certaines musiques ethno...

Sibylle Müller

Avant d'être engagée au Conservatoire en tant qu'apprentie de commerce j'ai passé trois ans à Lausanne, au Gymnase de la Cité en voie Diplôme (que j'ai obtenu cet été) en section artistique. Ne me sentant pas assez motivée pour me porter candidate dans une école d'art ni pour m'engager définitivement dans un métier de cette voie, je me suis finalement décidée pour un apprentissage d'employée de commerce (dont la durée a pu être abrégée) tout en gardant l'objectif de rester dans le domaine artistique, comme ici, au Conservatoire où j'ai été accueillie très chaleureusement par une équipe administrative très solidaire et toujours souriante. Et sauf changement brusque et inattendu, vous aurez tous l'occasion de me croiser dans les couloirs ou les bureaux jusqu'au 18 août 2004 en tout cas !

Lucie Lohner

Future employée de commerce, c'est en tout cas ce que j'ambitionne pour les trois ans à venir. C'est pour moi un grand plaisir de pouvoir apprendre le métier que j'ai choisi dans un cadre artistique.

J'ai obtenu mon certificat d'études niveau supérieur à Ecublens au collège du Pontet. Maintenant je suis les cours à l'EPCL le lundi et le mardi matin.

Pendant 11 mois, je travaillerai à la section professionnelle au côté de Silvie Christen. J'y suis depuis un mois déjà. J'aime le contact humain et apprendre tous les jours de nouvelles choses. Je me réjouis de faire un stage dans tous les services.

Conservatoire de Lausanne

Président du Conseil de Fondation
François Daniel Golay

Direction

Directeur
Pierre Wavre
Responsable administrative
Genette Lasserre
Adjoint à la direction, section professionnelle
Thomas Bolliger
Adjointe à la direction, section non-professionnelle
Helena Maffii

Adjoint à la direction pour la section d'art dramatique
Michel Toman
Adjoint à la direction (DESM)
Dominique Gesseney

Doyens de la section professionnelle de musique
Sirvart Kazandjian : chant
Philippe Mermoud : cordes, guitare et harpe
Frédéric Rapin : bois
Olivier Alvarez : cuivres et percussions
Françoise Berkovits : piano
Jean-Christophe Geiser : orgue et clavecin
Alexis Chalier : théorie
Béatrice Stoffel-Richoz : accompagnement

Doyens de la section non-professionnelle
Marcel Sinner : violon
Denis Guy : violoncelle
André Locher : piano
Christine Sartoretti : clavecin, guitare, harpe et orgue
Frank Sigrand : bois
Robert Ischer : cuivres
Frédéric Meyer de Stadelhofen : chant
Angelo Lombardo : théorie

Réception du lundi au vendredi
8 heures - 11 h 45, 13 h 30 - 16 heures,
mercredi ouvert jusqu'à 17 heures

Responsable de publication
Direction du Conservatoire de Lausanne
rue de la Grotte 2
CP 2427, 1002 Lausanne
tél. 021/321 35 35
fax 021/321 35 36
www.regart.ch/cml

Secrétariat de NUANCES
Olivier Gloor, bibliothèque du Conservatoire
tél. 021/321 35 24/33
e-mail : olivier.gloor@cdml.ch

Délais de publication
Vous souhaitez annoncer un événement, donner une information concernant la vie du Conservatoire de Lausanne (audition, concert, cours, obtention d'un prix, publication d'un CD, nomination, bourse, réflexion, critique ou louange) adressez vos textes, photos à Olivier Gloor, bibliothèque du Conservatoire.
Nous publierons tout ce que nous pourrons et qui entre dans le cadre de ce journal.

Décal pour le prochain numéro: 20 novembre 2002 (parution janvier 2003)

Graphisme, réalisation : atelier k, Alain Kissling, Lausanne
Imprimerie : Presses Centrales Lausanne

Abonnement à Nuances
Si vous souhaitez recevoir Nuances chez vous, faites-le nous savoir en nous indiquant vos coordonnées à l'adresse suivante :
Conservatoire de Lausanne
Abonnement Nuances
rue de la Grotte 2
CP 2427, 1002 Lausanne

L'abonnement est gratuit.



Lucie Lohner

Sibylle Müller

Eve-Lyne Petoud